

infiniment variée, poursuivie à travers un nombre incalculable de siècles ”.

“ On y assiste, continue-t-il, à l'incessante succession des changements qui ont affecté le monde des minéraux, celui des végétaux, et le règne animal. L'homme même, s'il n'y parait pas encore, y est intéressé au plus haut point par le spectacle de la lente et providentielle élaboration de tous les matériaux que la civilisation utilise aujourd'hui. Refuser son attention à un tel ordre de connaissances, c'est se priver volontairement d'une rare satisfaction intellectuelle ; satisfaction d'autant plus élevée que les faiblesses humaines n'interviennent jamais dans cette série d'événements où l'on voit une matière docile évoluer sans cesse en conformité des lois que lui a imposées le Créateur ”.

Il faut bien l'avouer, les géologues s'élèvent rarement à de si hautes considérations. Au contraire, il semble que les recherches terre à terre, visant ce qui est immédiatement palpable, ce qui est premièrement utile, sont plutôt et de plus en plus l'objet de leurs exploits. C'est oublier la moitié de notre devise *Mente et malleo*, c'est rabaisser singulièrement le rôle de la Géologie, et cette façon étroite de concevoir son rôle est bien de nature à refroidir l'ambition de ceux à qui les ailes ne manquent pas pour monter dans les régions métaphysiques.

Toutefois, si notre vocation ne doit avoir rien de commun avec les pratiques risibles de ceux qui cherchaient le secret du présent et du futur dans les viscères des animaux vivants, je n'hésite pas à reconnaître qu'elle nous attache à des travaux obscurs et qu'elle développe en nous des goûts et des dehors d'une extrême simplicité. Nous sommes des travailleurs de la terre, notre désir est de pénétrer au plus profond de ses entrailles ; le marteau, le pic, le foret sont nos instruments de travail, nous les exhibons dans nos armoiries ? Faut-il s'étonner si notre tenue, je veux dire notre attitude, nos gestes, le soin de notre personne se ressentent un peu de nos dispositions et de notre labeur quotidien ?

Loin de moi la pensée d'éveiller dans l'esprit de qui que ce